

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[54. Val-Richer, Mercredi 4 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 54. Val-Richer, Mercredi 4 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Circulation épistolaire](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Dorothée\)](#), [Presse](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3285, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

54 Val-Richer, Mercredi 4 août 1852

Je suis très contrarié des quinze jours d'immobilité auxquels Velpeau vous condamne ; il a probablement raison. Mais c'est bien ennuyeux. J'aurais mieux fait de ne pas aller vous voir ; vous ne seriez pas montée dans ma chambre, et vous ne

seriez pas tombée. C'est là tout ce que j'ai de mieux à vous dire.  
L'insignifiance des journaux est complète. Ceux qui ne peuvent pas critiquer ne veulent pas louer. Pour surcroît le Journal des Débats, m'a manqué hier. Quand on supprime ainsi à l'esprit son aliment, on devrait supprimer aussi l'esprit lui-même. Cela se fera peu à peu.  
J'ai eu hier une longue lettre de Barante qui prévoit ce résultat, car il me dit : " Lorsqu'on ne s'intéresse pas à soi-même on est indifférent à tout ; l'esprit s'éteint quand les sentiments sont glacés ! "  
Il m'écrit du Mont Dore, où il est allé pour ne pas être repris l'hiver prochain de son extinction de voix.

Jeudi 5 Août

Je n'ai pas fait partir hier cette page qui n'en valait pas la peine. Vous ne m'avez pas écrit non plus. J'espère bien que ce n'est pas quelque mauvaise raison, accident ou autre. Je n'ai pas plus de nouvelles aujourd'hui qu'hier.  
Mon fils, m'en apportera peut-être quelque une demain il est allé passer 48 heures à Paris pour un examen. Mes Anglais arrivent aussi demain.  
Je vois que les élections des conseils généraux sont ce que j'attendais, ou immense majorité ministérielle c'est-à-dire présidentielle. Il me semble aussi que les pétitions impériales commencent à circuler. On m'écrit que les exilés espèrent quelque chose, du 15 Août. Ceux d'entre eux qui sont petits et modestes accepteraient volontiers l'Empire, s'il devait les faire rentrer. Que feraient les autres, Thiers, Rémusat, les généraux ? Il ne serait pas glorieux, pour eux de rentrer au milieu des Vive l'Empereur ! Ils rentreraient pourtant, s'il le leur permettait.  
Avez-vous lu, dans le Galignani du 3 un article curieux du correspondant américain du Times sur Kossuth ? Il fera plaisir à Hübner.

11 heures

Voilà une lettre qui ne me plaît pas. Vous vous faites vous-même bien plus de mal que vous n'en avez. C'est singulier d'avoir l'esprit si juste, si ferme sur toutes choses, excepté sur soi-même. Je suis bien fâché de n'être plus là. Adieu, adieu. Merci de la lettre de Beauvale. Merci pour vous et pour Aggy. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 54. Val-Richer, Mercredi 4 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-04.  
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 09/05/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4385>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 4 août 1852  
Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)  
Lieu de destination Dieppe  
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Je suis très contrarié des  
 quinze jours d'immobilité aux quels Velpau  
 vous condamne ; il a probablement raison,  
 mais c'est bien ennuyeux. J'aurais mieux fait  
 de ne pas aller vous voir ; vous ne seriez pas  
 monté dans ma chambre, et vous ne seriez  
 pas tombé.

C'est là tout ce que j'ai de misap à  
 vous dire. L'indignification des journaux est  
 complète. Ceux qui ne peuvent pas critiquer  
 ne peuvent pas louer. Pour surcroît, le  
 Journal des débats m'a manqué hier. Quand  
 on supprime ainsi à l'opprimé ses aliments,  
 on devrait supprimer aussi l'opprimé lui-même.  
 Cela se fera peu à peu. J'ai eu hier une  
 longue lettre de Barante qui prévoit ce  
 résultat, car il me dit : "L'opprimé ne  
 s'intéresse pas à lui-même, on est indifférent  
 à tout ; l'opprimé s'éteint quand les autres  
 sont glacés." Il m'écrit du Mont dore où il  
 est allé pour ne pas être repris l'hiver  
 prochain de son extinction de voix.

J'ai d'abord

Je n'ai pas fait partie hier cette page  
qui n'en valait pas la peine. Vous ne  
sauriez pas écrit non plus. J'espère bien  
que ce n'est pas quelque mauvais radeau  
accident au centre. Je n'ai pas plus de  
nouvelles aujourd'hui qu'hier. Mon fils  
n'en a pas non plus. Il est allé passer 48 heures à Paris pour  
un examen. Mes Anglais arrivent aussi  
demain.

Je vois que les élections des conseils généraux  
sont ce que j'attends, en immense majorité  
indépendantes, soit. Le dire à l'Assemblée.  
Il me semble aussi que les pétitions impudiques  
commencent à circuler. On croit que le  
gouvernement a quelque chose de la loi de  
ceux d'entre eux qui sont petits et modestes  
accepteraient volontiers l'Empire. Il  
devrait les faire rentrer. Les faire les  
autres, surtout, demandez les, j'en suis sûr. Il  
ne devrait pas glorifier, pour eux, de rentrer  
au milieu des autres l'Empire. Il  
retraiterait, pendant qu'il le leur permettrait.

Je vous envoie, dans le journal du 9 un  
article de moi-même du correspondant américain  
du Times sur Kossuth. Il vous plaira à  
Bérou.

Il n'en a

Voilà une lettre qui ne me plaît pas. Vous  
vous faites vous-même bien plus de mal que  
vous n'en avez. C'est long, c'est d'avance l'opinion  
si juste et si ferme sur toute chose, excepté sur  
lui-même. Le lui bien faire de mieux plus la.  
Adieu, adieu. Merci de la lettre de dimanche.  
Merci pour vous et pour Aggy.

3